



Centre Régional AGRHYMET



BULLETIN DE SUIVI DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE EN AFRIQUE DE L'OUEST

N° 03 - Août 2015

La Situation Agropastorale au 31 Août 2015

Messages clés

Conditions très favorables de développement des cultures et des pâturages avec une situation acridienne calme.

- La situation pluviométrique a été très favorable durant le mois d'août avec des cumuls mensuels supérieurs à la moyenne sur la majeure partie de la région hormi la zone bimodale qui traverse sa petite saison sèche et par endroits sur des zones de faible étendue dans la zone Sahélienne.
- les besoins en eau des cultures céréalières (mil et sorgho) sont très bien satisfaits sur toute la zone sahélo-soudanienne de l'Afrique de l'Ouest à l'exception de quelques poches.
- La situation acridienne est relativement calme dans tous les pays de la ligne de front. Cependant les conditions écologiques favorables dans les zones de reproduction estivale rendant possible une augmentation d'effectifs.
- Une amélioration significative de la situation pastorale a été observée sur la quasi-totalité de la zone pastorale suite à l'augmentation des disponibilités fourragères et du remplissage des points d'eau de surface
- Les conditions sont très favorables aux écoulements des principaux bassins fluviaux de la région. On s'attend à une baisse d'écoulements au mois de septembre; toutefois, le risque d'inondation persiste surtout sur le bassin du Sénégal.

I. Situation pluviométrique

La situation pluviométrique a été favorable durant le mois d'août avec des cumuls mensuels supérieurs à la moyenne sur la majeure partie de la région hormi la zone bi-modale qui traverse sa petite saison sèche (figure 1.1). Des déficits ont été observés par endroits sur des zones d'étendue spatiale limitée pour la plupart, où le cumul pluviométrique du mois est tout de même inférieur à la moyenne. Il s'agit notamment de la frontière commune au sud des wilayas du Gorgol et du Brakna en Mauritanie, du sud de la

région de Gao au Mali, du nord de la région de Maradi au Niger, une zone s'étendant en partie sur les régions de Batha Ouest, Bahr el Ghazal, Hadjer Lamis, Chari Baguirmi, Mayo Kebbi Est, Mayo Kebbi Ouest et Tandjilé au Tchad, le nord-ouest de la Côte d'Ivoire. Il faut, cependant, noter que compte tenu de la bonne répartition temporelle des pluies, ces déficits ne doivent pas avoir une incidence significative sur le développement des cultures des zones affectées (figure 1.2).

Le Front InterTropical (FIT) semble avoir amorcé sa retraite vers le sud au cours de la deuxième décennie du mois d'août. Cependant, cette amorce de retrait ne doit pas être considérée comme un signe annonciateur d'une fin de saison précoce et ce pour les raisons suivantes:

- la tendance au refroidissement des TSO (Températures à la Surface des Océans) du Golfe de Guinée se maintient, ce qui assurera la continuité d'une forte poussée de la mousson vers le continent.
- en cette fin du mois d'août, globalement le FIT se trouve à une position à peu près moyenne sur la région
- les prévisions de moyenne échéance indiquent des probabilités assez élevées de pluies modérées à fortes sur toute la région pour les prochaines semaines.
- aussi selon les prévisions saisonnières mises à jour, on doit s'attendre à une pluviométrie moyenne à excédentaire sur toute la bande Sahélienne et Soudanienne pour le reste de la saison.

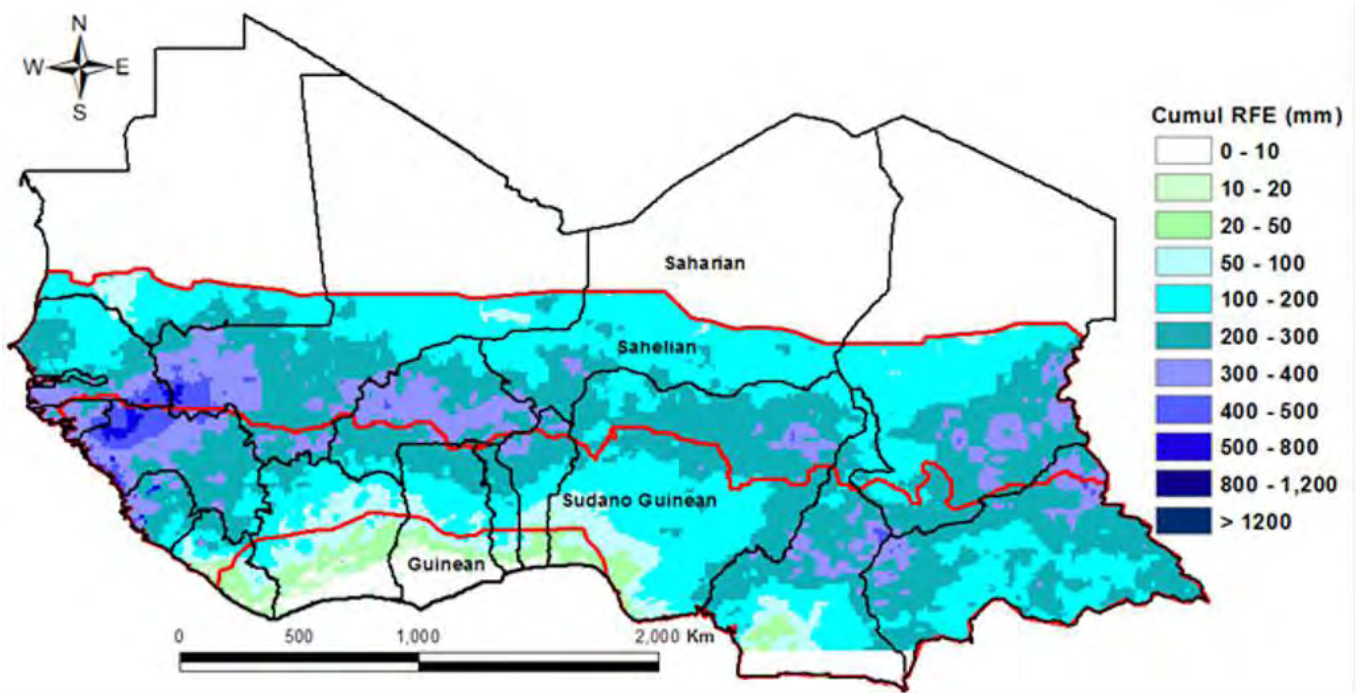


Figure 1.1 : Cumul des pluies (mm) estimées pendant le mois d'Août 2015 (source : RFE-FEWSNET)

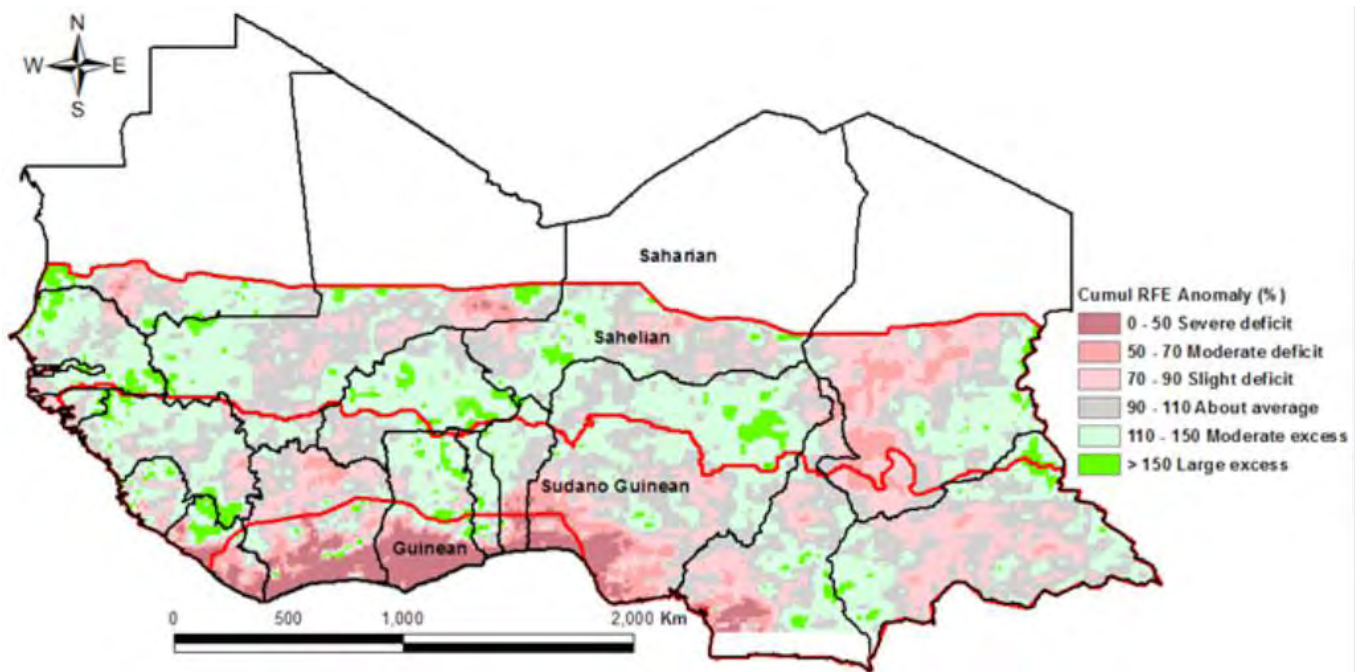


Figure 1.2: anomalie du cumul pour la même période en % de la moyenne 2010-2014 (source : RFE FEWSNET)

II. Situation des cultures

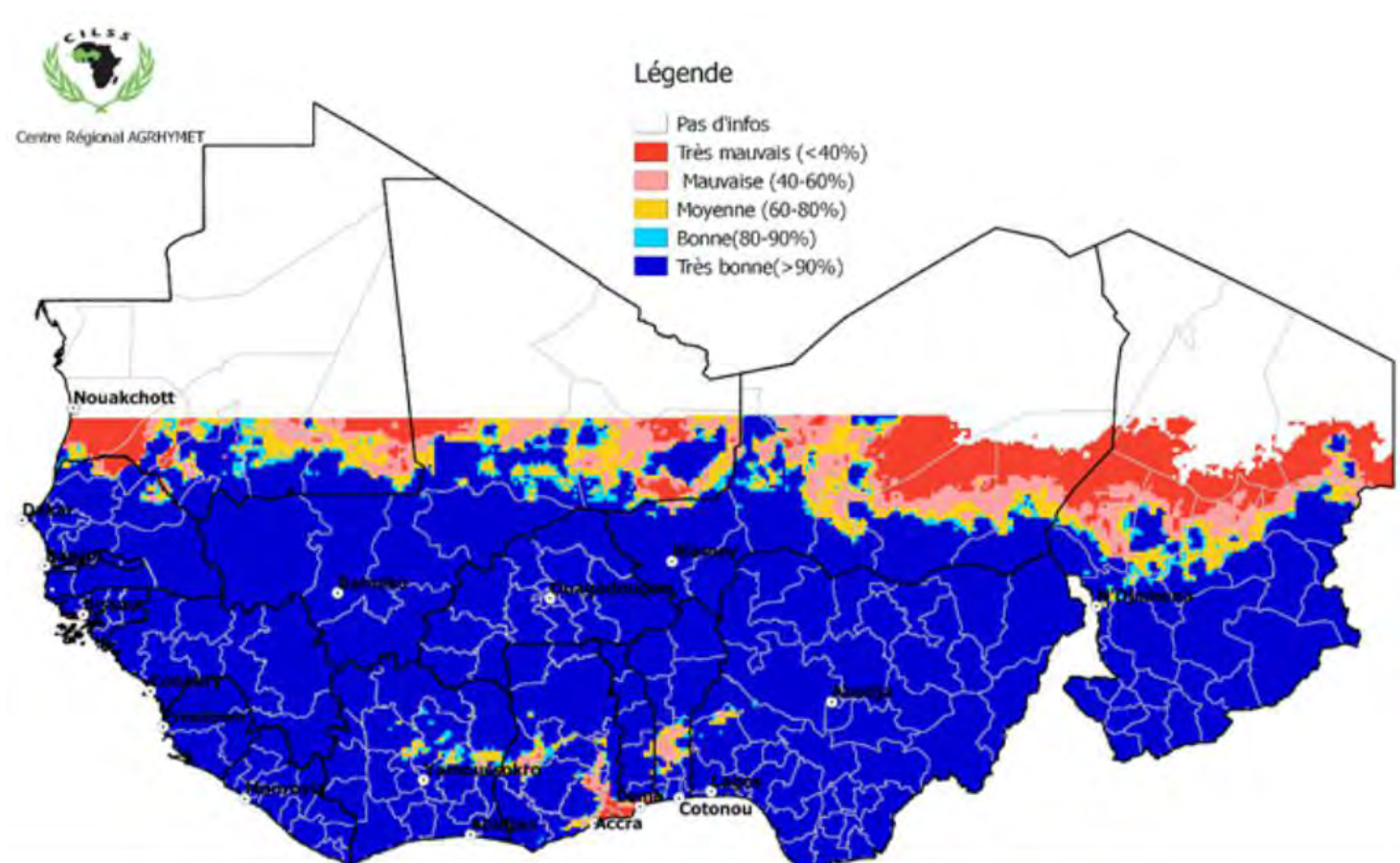


Figure 2: Niveau de satisfaction des besoins en eau du sorgho au 31 Aout 2015 (source : modèle SARRAH)

A la date du 30 août 2015, les besoins en eau du mil et du sorgho sont satisfaits. Les besoins en eau des cultures sont généralement satisfaits même en zone agropastorale à l'exception de quelques endroits. Il s'agit notamment du sud de la région de Gao au Mali, le sud de la région du Kanem au Tchad, le sud de la wilaya de Hodh el Chargui en Mauritanie, et une zone s'étendant du Centre de la région de Saint Louis au Sénégal au Sud-est de la wilaya de Brakna et sud-ouest de Trarza en Mauritanie (figure 2). La situation hydrique est globalement bonne dans

toute la zone agricole et agropastorale de l'Afrique de l'Ouest. Cependant, une baisse de rendements des cultures photopériodiques est possible par endroits, notamment là où des facteurs tels que l'installation tardive, la saturation du sol et le manque d'ensoleillement se trouvent combinées. La situation pluviométrique est également favorable pour le maïs (excepté les cas d'inondation) et le riz pluvial ainsi que les cultures de contre saison (irriguée et décrue).

III. Situation acridienne

Les conditions écologiques sont favorables dans les zones de reproduction estivale.

Cependant, La situation acridienne demeure calme dans tous les pays de la ligne de front. Des ailés solitaires en faibles effectifs sont présents dans quelques sites des zones de reproduction estivale dans le sud de la Mauritanie, le nord du Niger, le Tchad et le Soudan. Dans le nord du Mali, aucune prospection n'est possible pour l'instant en raison de l'insécurité. Ailleurs, des ailés isolés ont été observés dans le sud de l'Égypte, dans le Cholistan au Pakistan et près de la frontière avec l'Inde.

Les bonnes pluies enregistrées dans le nord du Sahel en juillet et en août ont rendu les conditions écologiques favorables dans la plupart des zones de la Mauritanie et à l'ouest de l'Erythrée où une reproduction à petite échelle est possible. Des prospections régulières devraient être réalisées dans toutes ces zones pour suivre attentivement la situation et détecter les premiers signes d'une augmentation des effectifs acridiens consécutive à cette situation (figure 3).



Figure 3 : Occurrences des détections du criquet pèlerin

Source FAO

Par ailleurs, les agents des services de protection des végétaux doivent rester vigilants par rapport à d'éventuelles attaques de ravageurs des cultures (criquets, chenilles mineuses des épis et d'autres insectes nuisibles).

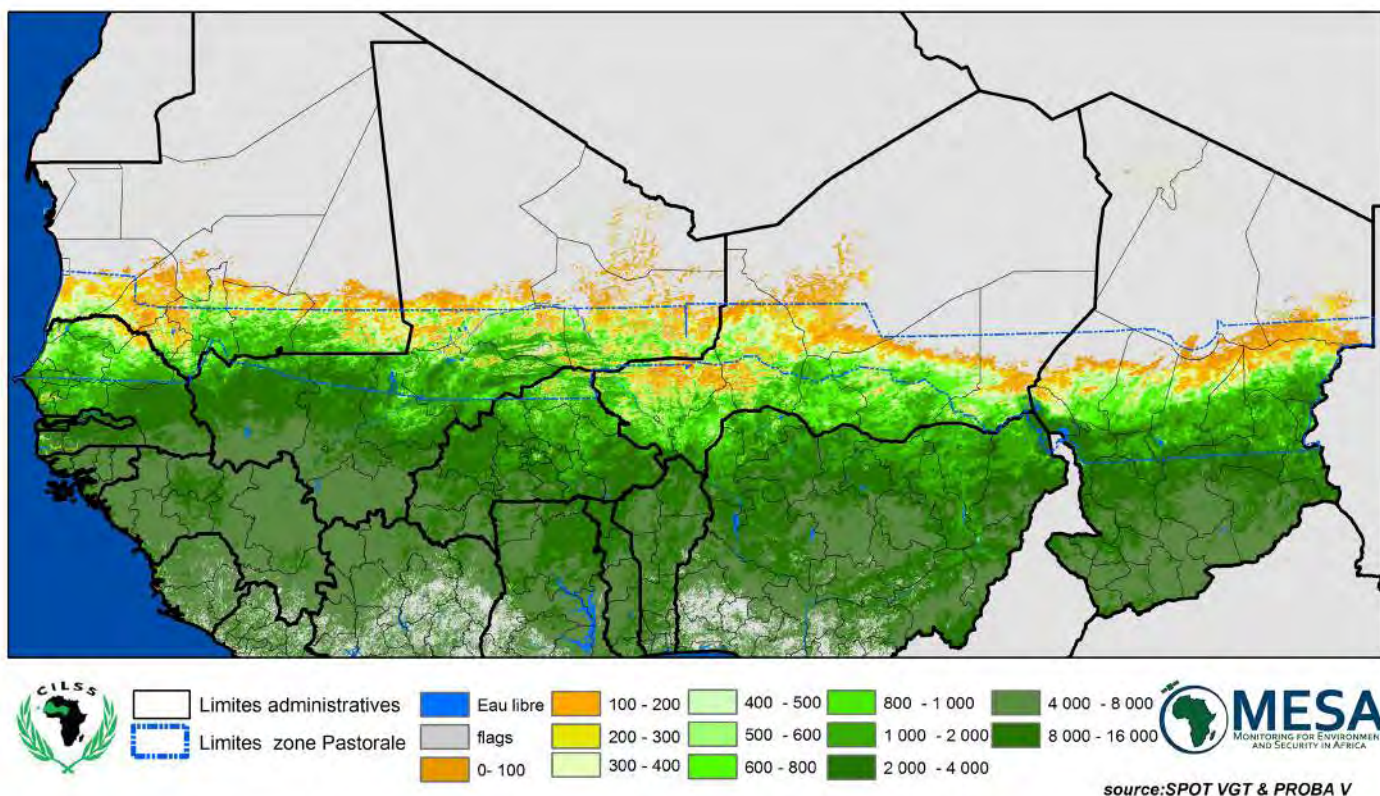
IV. Situation pastorale et état de la végétation

Situation pastorale

La situation continue à connaître une amélioration significative sur la quasi-totalité de la zone pastorale. L'abreuvement du bétail se fait quasiment au niveau de points d'eau de surface ayant été remplis suite aux importantes précipitations enregistrées pendant les mois de juillet et d'août 2015. Une amélioration de l'embonpoint des animaux s'observe suite à la disponibilité progressive du fourrage vert. Dans la partie Ouest du Sahel qui avait connu un prolongement de la période de soudure pour les animaux dû au retard important dans l'installation de la végétation, la situation s'améliore. Ainsi, au Sénégal, la régularité des pluies depuis la mi-juillet a favorisé le développement des pâturages. Les graminées sont en phase de montaison et de début épiaison selon les endroits. Dans le département

de Podor et l'axe Podor-Matam, la situation des pâturages est moins favorable. En Mauritanie, l'émergence de la végétation sur la quasi-totalité de la zone agro-sylvo-pastorale du pays se poursuit.

On note la présence de fortes plages végétalisées au niveau des deux Hodh et un peu dans les régions du Guidimakha et de l'Assaba. Globalement, la situation pastorale s'est nettement améliorée dans les wilayas de l'Assaba, du Gorgol, du Guidimakha et des deux Hodhs. Au Niger, on observe par endroit un déficit de croissance végétative dans les régions de Tahoua, de Tillabéry et nord-est de Diffa. Au Tchad, il est à craindre un déficit de production au Nord de la région du Lac, au nord des régions du Batha Ouest et Wadi Firra (figure 4.1).



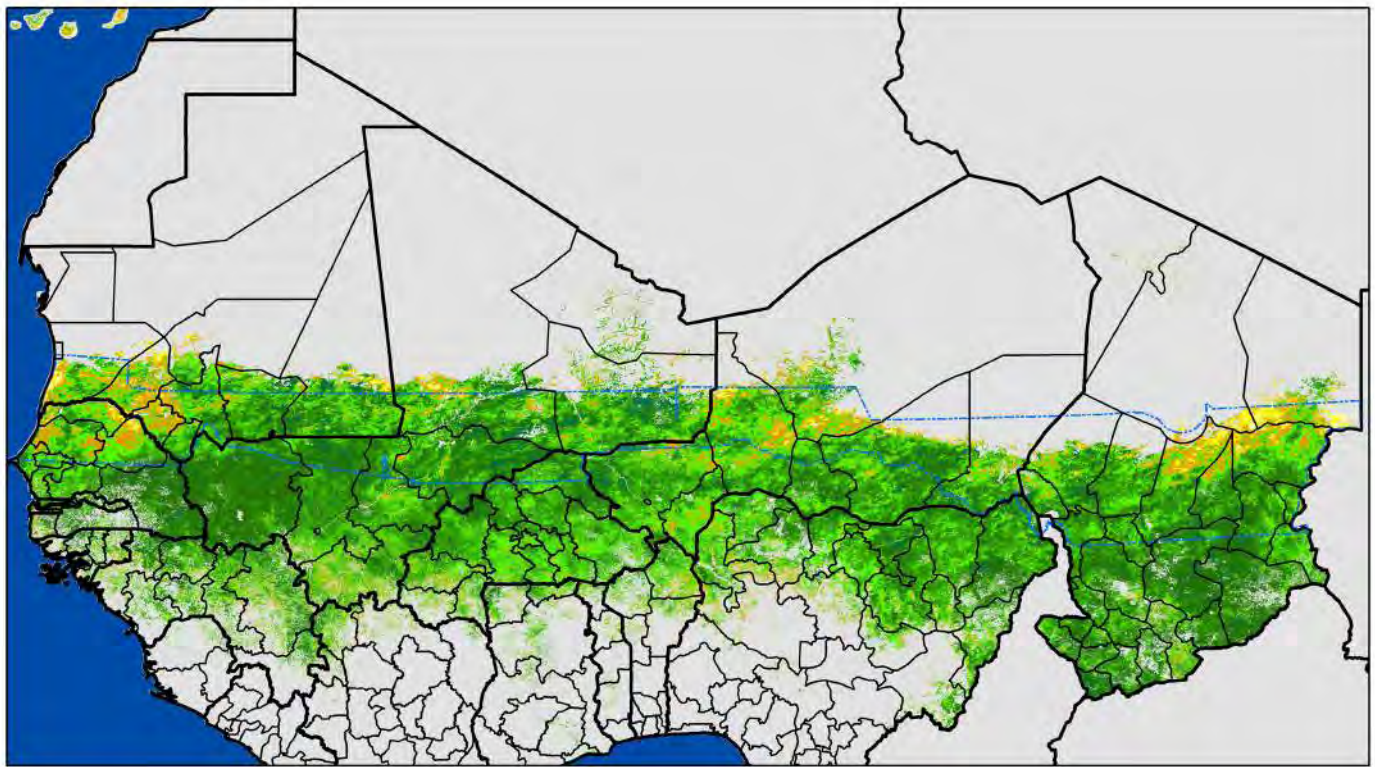
Production potentielle de biomasse à la troisième décade du mois d'août 2015 (kg.MS/ha)

Figure 4.1 : Production potentielle de biomasse en kg.MS/ha troisième décade du mois d'août 2015

État de la végétation

En zone agricole de l'Afrique de l'Ouest, l'indice de croissance normalisé (ICN) de la végétation montre qu'il y a encore des plages au Sénégal, en Mauritanie et au Niger qui n'ont guère dépassé 40% du potentiel de croissance de la végétation. Ailleurs, c'est une situation normale qui est observée à cette période où on entame le dernier quart de la saison de croissance végétative. En zone pastorale, l'ICN met en évidence, sur la totalité des aires de parcours, une disponibilité du pâturage. Il est cependant important de souligner qu'il existe encore de plages au Sénégal, en Mauritanie et au Nord du Tchad qui sont encore en dessous de 40 % du potentiel de croissance. Dans le contexte où les prévisions saisonnières de pluies (JAS) annoncent

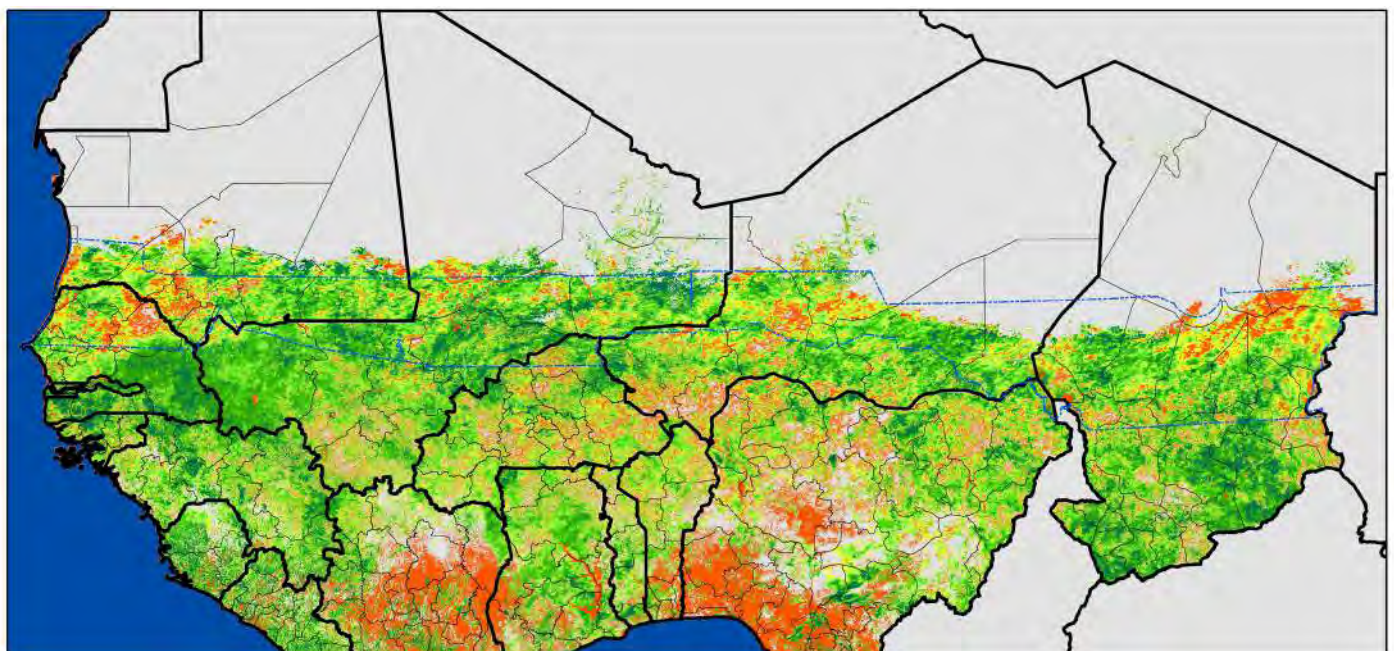
un arrêt précoce des pluies, il est à craindre un déficit fourrager dans ces zones (figure 4.2). Les conditions de croissance de la végétation sont quasiment bonnes partout à l'exception de quelques plages plus ou moins étendues au Sénégal, en Mauritanie et au Niger (figure 4.3). Ces conditions connaîtront une nette amélioration à la première décade du mois de septembre. Les anomalies de croissance végétative indiquent des tendances négatives au Sénégal, en Mauritanie, au nord du Burkina, au Niger dans la région de Tahoua et dans le département de Filingué ; Au Tchad, la situation est similaire dans le Nord Est de la partie sahélienne du pays et le Nord du lac Tchad (figure 4.4).



ICN de la troisième décade du mois d'août 2015

Source: SPOT VGT & PROBA V

Figure 4.2 : ICN troisième décade du mois d'Août 2015



VCI de la troisième décade du mois d'août 2015

source: SPOT VGT & PROBA V

Figure 4.3 : VCI troisième décade du mois d'Août 2015

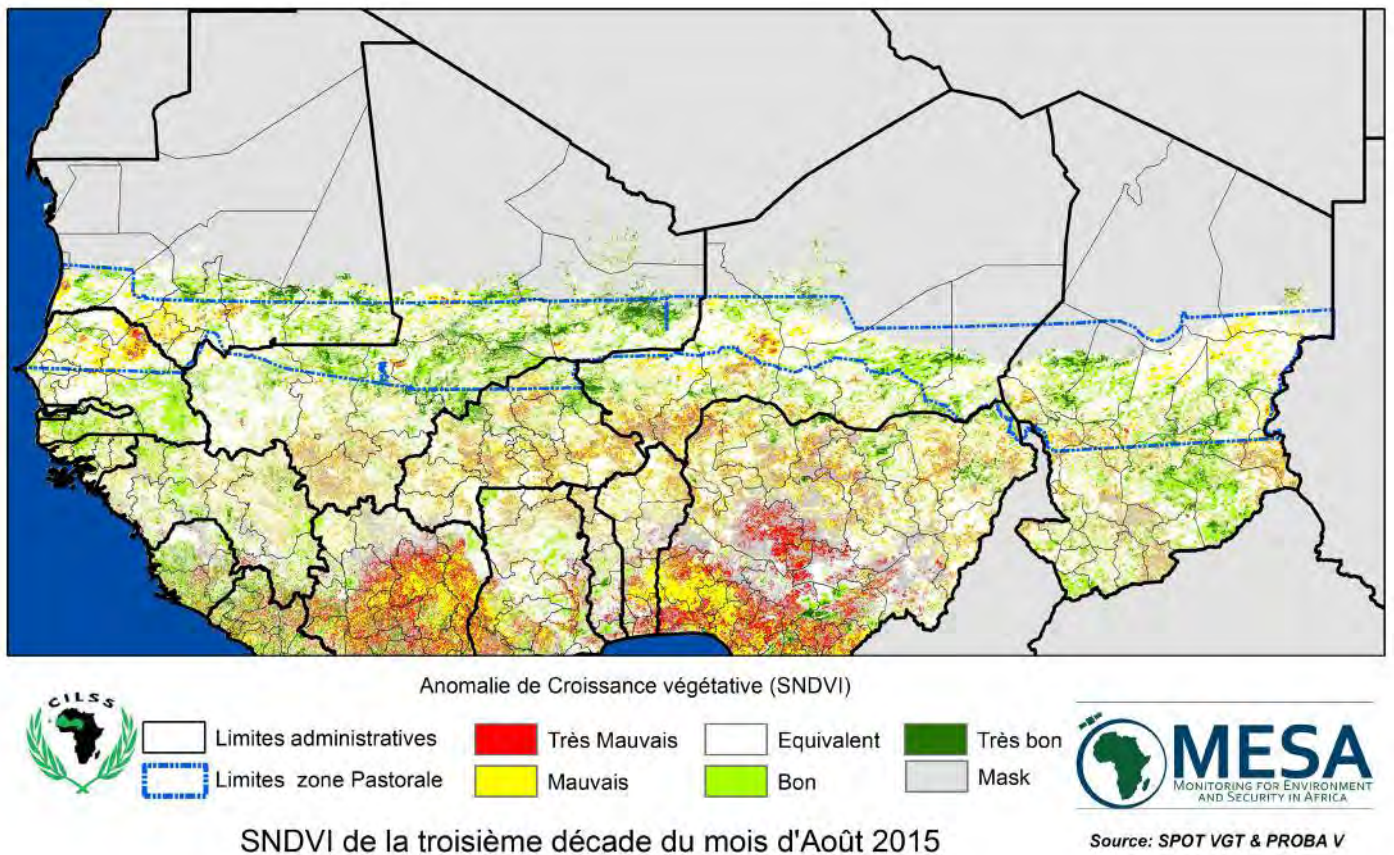


Figure 4.4 : SNDVI troisième décennie du mois d'Août 2015

V. Situation hydrologique

Les fortes précipitations du mois d'août, enregistrées principalement entre les latitudes 9°N et 15°N, étaient, du fait de leur configuration géographique, très favorables aux écoulements des principaux bassins fluviaux de la région. Les stations hydrométriques suivies ont connu une hausse importante des volumes d'eau écoulés durant ce mois. Au niveau de la crue locale du fleuve Niger à Niamey, dont la pointe est intervenue précocement, les débits enregistrés en août ont été globalement inférieurs à ceux de juillet.

Au niveau du fleuve Sénégal, les écoulements d'août ont connu des pics importants avec des côtes d'alertes atteintes et même légèrement

dépassées. Pour les plans d'eau, rares sont les réservoirs qui n'ont pas commencé à déverser. La comparaison des volumes écoulés durant ce mois par rapport à la normale 1981-2010 ainsi que celle du niveau de remplissage des barrages par rapport à 2014 indique une situation globalement normale à excédentaire (figure 5.1).

Pour le mois de septembre, au regard des perspectives d'une baisse de la pluviométrie sur certains sous-bassins, on s'attend à une augmentation moins forte des écoulements par rapport au mois d'août. Toutefois, il est important de maintenir la vigilance sur les risques d'inondation surtout sur le bassin du Sénégal.

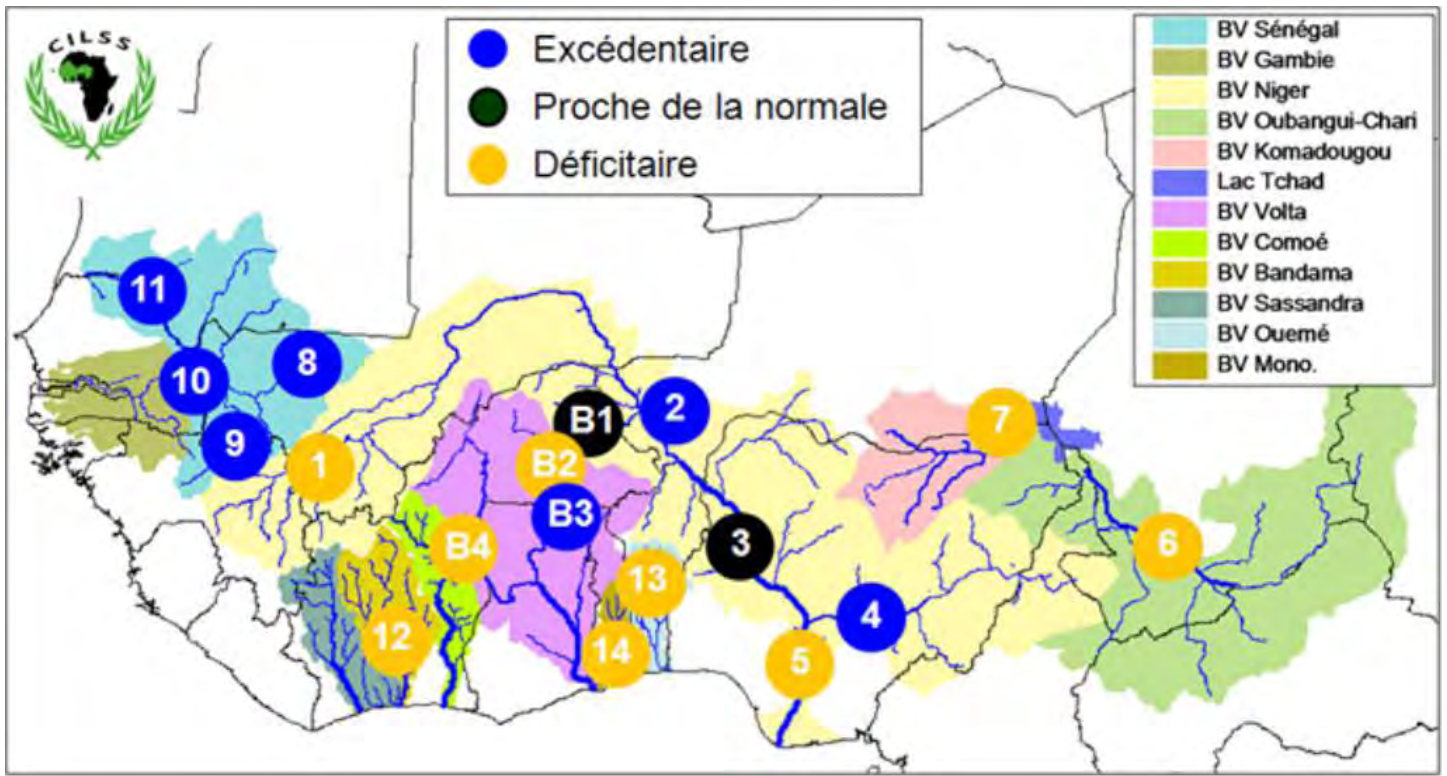


Figure 5.1 : Synthèse de la situation des cours d'eau et barrages en fin août 2015 : Stations de Koulikoro (1), Niamey (2), Kainji (3), Makurdi (4), Lokoja (5) ; Ndjamena TP (6), Bagara (7), Oualia (8), Gourbassi (9), Kidira (10), Bakel (11), Tiassalé (12), Bétérou (13) et Zio (14) ; Barrages de Seytenga (B1), Ziga (B2), Bagré (B3) et Moussodougou (B4).

Bassin du fleuve Niger

Dans le Niger supérieur à la station de Koulikoro, les écoulements du mois d'août 2015, tout en étant supérieurs à ceux de l'année précédente, sont restés inférieurs à la normale hydrologique (1981-2010) et à la moyenne des dix dernières années (figure 5.2a). Le remplissage de la retenue du barrage de Sélingué entamé à la mi-juillet, se poursuit. Dans le Niger moyen, les fortes précipitations des deux dernières décades du mois de juillet se sont traduites par d'importants écoulements au niveau des affluents Burkinabès (la Sirba, le Gorouol et le Dargol) et par conséquent au niveau du fleuve à Niamey où un débit de 2127m³/s a été enregistré le 5 août (figure 5.2b).

Ce débit correspond à une côte de 580 cm supérieure à la côte 540 cm considérée comme côte d'alerte avant le rehaussement récent du niveau de la digue de protection du fleuve. Ce débit a également dépassé la pointe de 2112 m³/s atteinte par la crue locale de 2010 qui avait provoqué des inondations importantes en rive droite du fleuve à Niamey. Après cette pointe du 5 août, les débits ont connu une baisse continue pour atteindre le niveau de 947 m³/s à la date du 21 août. Une légère remontée est ensuite observée depuis cette date. Du 1er juin au 31 août, le volume d'eau écoulé est de 5,01 milliards de m³.

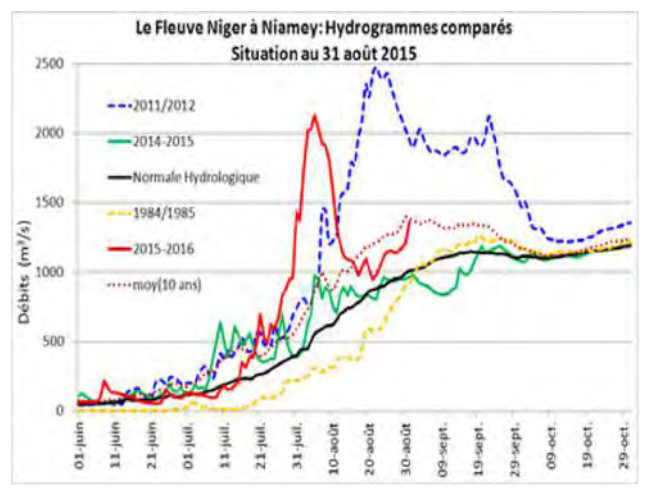
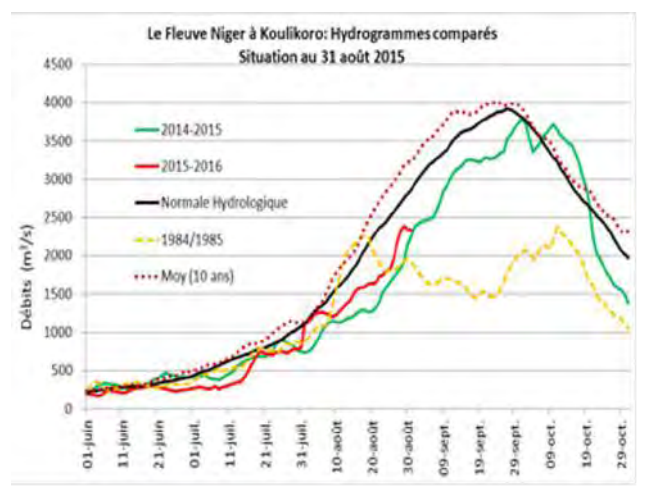


Figure 5.2 : Hydrogrammes comparés du fleuve Niger à Koulikoro et à Niamey

Bassin du fleuve Sénégal

Durant le mois d'août, la pluviométrie s'est significativement améliorée dans le bassin du Sénégal. Sur le haut bassin, les débits du Bafing à la station de Bafing Makana ont connu une hausse pour atteindre 1612 m³/s le 23 août, date à partir de laquelle la tendance est à la baisse avec quelques fluctuations. A la station de Oualia sur le Bakoye et Gourbassi sur la Falémé, la hausse des débits entamée durant le mois de juillet, s'est poursuivie en août. Les débits de ces deux stations sont restés supérieurs à ceux de 2013, 2014 ainsi qu'à la médiane des dix dernières années jusqu'à la fin du mois d'août, malgré quelques évolutions en dents de scies. Au niveau de la station Bakel, le niveau des eaux a poursuivi sa montée pour atteindre une pointe de 3622 m³/s le 3 septembre (figure 3). Les débits sont restés supérieurs à ceux de l'année passée et à la moyenne des dix dernières années. Il en est de même à la station de Matam. La situation dans le bassin du Sénégal, surtout à Bakel, pourra évoluer vers des débits plus importants en septembre, d'où un risque d'inondation dans ce bassin. Au niveau de la retenue de Manantali, la montée du niveau des eaux entamée le 24 juillet 2015 s'est poursuivie pour dépasser la cote IGN de 200 m à la fin du mois (figure 5.3).

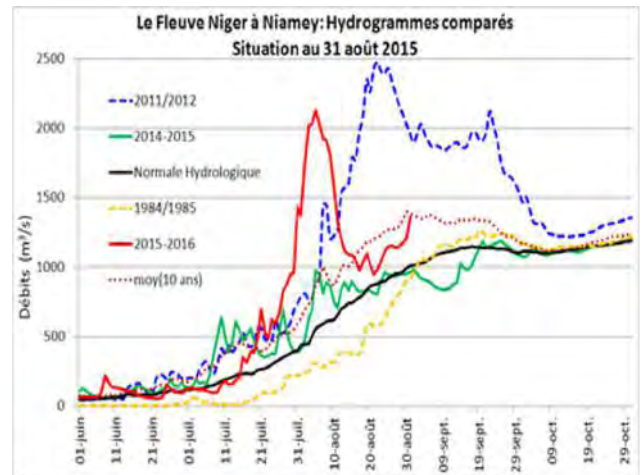


Figure 5.3 : Hydrogrammes comparés du fleuve Sénégal à Bakel

Situation des barrages au Burkina Faso

Les importantes précipitations enregistrées sur la plupart des stations pluviométriques au Burkina-Faso ont entraîné une augmentation assez significative des niveaux des plans d'eau qui sont tous dans une dynamique de remplissage. La plupart des barrages déversaient à la date du 31 août 2015. Les taux de remplissage en fin août étaient nettement supérieurs à ceux de l'année précédente sur la quasi-totalité des barrages stratégiques de ce pays. Cependant, les taux de remplissage des barrages de Moussoudougou et surtout de Toussiana dans le bassin de la Comoé sont restés très faibles en fin août. Il en est de même pour le barrage de Kompienga qui, bien qu'étant supérieur à celui de l'an passé à la même période, le taux de remplissage est aussi resté faible.

- **Directeur de Publication :**
BOUAFOU Kouamé Guy Marcel
- **Rédactrice en Chef :**
Maty BA DIAO
- **Rédacteur en Chef Adjoint :**
Issa GARBA
- **Comité de rédaction :**
Abdallah SAMBA, Agrométéorologue
Dr Abdou ALI, Hydrologue
Dr Alkhalil ADOUM, Scientist Regional FEWS NET
Issoufou MAIGARY, Hydrologue
Dr Idrissa MAIGA, Entomologiste
Dr Alhassane AGALI, Agronome
Dr Seydou TRAORE, Agrométéorologue
Issa GARBA, Pastoraliste
Mme Lucie, climatologue
Hamatan MOHAMED, Hydrologue
Bernard Minoungou, Hydrologue
- **Mise en page :**
Abdoul Aziz MAINASSARA